

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Janvier 1928

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 14 Janvier 1928, 1928-01-14. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1663>

Texte & Analyse

Analyserédition de la Vie de Duclaux

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1928-01-14

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Elie, Daniel, Mme Duclaux, Mabel, Me Leblois, avocat de Picquart

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

14 janvier 1928

Chère Miss Paget.

Elie est venu tout à l'heure pour répondre à ma lettre - à la vôtre, plutôt. Il dit qu'il ne demande pas mieux que de s'occuper de cette affaire. Il pense que le plus simple serait qu'il en parlât à Daniel puis que celui-ci désire la réédition de

ce livre et qu'il a une
librairie à sa
disposition.

Elle pourrait lui en parler
— même, peut-être de votre
part — (ou bien simplement
sans vous nommer — comme
vous voudrez) — et, si
Daniel parlait d'"extraits"
— Elle dirait : non.

Il attend votre réponse pour
lui en parler.

Je lui ai montré votre lettre
en toute simplicité — et je
sais bien qu'il est de votre
avis — Mais je vois aussi

qu'il lui est vraiment pénible
de parler du changement d'o-
pinion de son frère — Anon,
chère Miss Paget, je vous
demande de me répondre,
là-dessous — à moi plutôt
qu'à lui.

Maintenant, autre chose —
Êtes-vous bien sûre que
Madame Douclausc elle-
même ne préférerait pas
que l'on fit des copies
— et précisément celles
que vous voudriez éviter ?
Je me rappelle qu'il y a
quelque temps, elle s'est

presque bruni'ée avec M^e Le-
blois parce qu'il insis-
tait pour qu'elle lui permît de
publier certaines pages de
ce livre - là - et qui ne
peuvent être que les pages
sur l'affaire Dreyfus puis
que c'était la seule chose
au monde qui intéressait
le pauvre M^e Leblois. Je
ne sais si vous vous rap-
pelez qu'il avait été l'ava-
cat de Piéquant et celui
qui avait mis tout en bran-
le. Il vient de mourir occu-
pé encore à la publication
d'innombrables documents

sur " l'affaire "
Enfin, ne pensez-
vous pas - qu'a-
vant de parler à David,
Elie ne ferait pas mal de
~~parler~~ voir Madame Duclaux
et de savoir au juste ce
qu'elle désire - ce qu'elle
permet. Et, dans ce cas-
là, voulez-vous qu'il vous
nomme - ou pas ? Cela lui
est tant à fait égal.

Voilà, chère Miss Paget -
Je suis prête à faire toutes
vos commissions - très

fidèlement -

J'ai vu hier Ma-
dame Duclaux et Miss
Mabel qui semblaient
aller fort bien. Toutes les
deux.

Croyez-moi toujours

très affectueusement à vous

Berthe N.

Je n'ai pas parlé de votre
lettre à Madame D.